

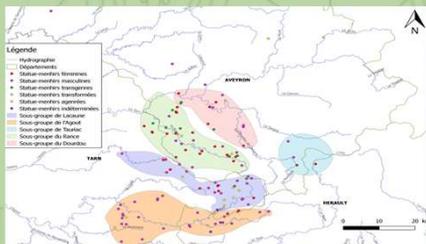
Statue-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc : symboles, discours « identitaires » genrés et pouvoir au Néolithique

Juliette Banabera – UMR5140

CONTEXTE & PROBLEMATIQUES

Les statue-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc sont des représentations anthropomorphes sculptée et/ou gravée sur un monolithe dressé qui seraient attribuées au Néolithique final. Elles se répartissent sur un territoire délimité qui s'étend dans le sud de l'Aveyron, l'est du Tarn et le nord-ouest de l'Hérault. Depuis 2015, l'inventaire s'éleverait approximativement à 152 statue-menhirs mises au jour (Maille 2010 ; Serres, Maille 2012 ; Maille 2015 ; Gasco, Maille 2015). Autour des représentations de ces statue-menhirs, les archéologues tentent d'interroger les images pour en dégager des tendances dominantes et une iconographie, depuis le XIXe siècle. Or, c'est en tentant d'y répondre, ainsi que les problématiques qui en découlent, que les archéologues tendent à créer un discours, dont va être issue une narration possible, autour de ces statue-menhirs. Comme tout acte raconté, un discours va offrir un point de vue, comportant des biais, qu'ils soient historiques, politiques, genrés, etc. La reprise d'un discours et d'un point de vue dominant va s'effectuer par le moyen de scénarios acceptés et/ou discutés collectivement par les chercheurs·se·s, pour créer un point de vue dominant.

Carte de la répartition des statue-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc en fonction de leurs catégories d'analyse sur les départements du Tarn, de l'Aveyron et de l'Hérault (d'après Maille 2010 ; Serres, Maille 2012 ; Maille 2015) (Banabera 2021).



Objectifs : Les discours au prisme du genre

Quels biais relèvent-ils du genre ? Comment se crée-t-il un discours porteur d'une identité genrée dominante et quels sont les mécanismes qui permettent au discours dominant de s'ériger en norme ? Les discours genrés autour des statue-menhirs rouergates et haut-languedociennes et les interprétations centrées sur les représentations genrées deviennent ainsi un objet d'étude à part entière. Cette étude s'est portée particulièrement sur l'analyse de la génération d'un discours « identitaire » genré, qui se baserait sur la distinction des genres, en particulier des sphères féminines et masculines. La question de l'établissement d'un registre iconographique de la représentation des attributs et des caractères genrés, qui permettrait d'entrevoir et de construire une sphère symbolique et normée, a également été explorée.

METHODES & APPROCHES

L'« historicité du genre » en Archéologie

Notre démarche reprend la théorisation d'Eleni Varikas du « travail d'historicité du genre » qu'elle divise en deux temps (Varikas 2006) :

- Un travail de confrontation et de déconstruction des « faits [...] supposé[s] résolu[s] » ;
- La construction d'une approche s'ancrant dans les *gender studies* pour aborder les textes archéologiques dit « fondateurs » autour des statue-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc.

Les discours « identitaires » genrés dans la littérature archéologique des statue-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc

Produire un discours « identitaire », par le prisme du genre, signifie avant tout se positionner dans la continuité ou à contre-courant de normes établies, du pouvoir. C'est légitimer, affirmer une « identité subjective » qui s'inscrit dans un système de symboles, des rapports de pouvoir, des concepts normatifs et des institutions politiques et sociales. Il se fait ainsi dans la constitution même d'une discipline, de l'approche et de la vision véhiculée par le·la chercheur·se des avis de la période, du sujet d'étude vers lesquels se tourne son travail. Le genre peut ainsi être compris en tant que catégorie d'analyse (Scott 1988). Aussi, une analyse poussée se fait autour des « termes de la différence sexuelle », passant par un « vocabulaire d'analyse », produit par les interprétations autour des statue-menhirs. Cette analyse permettra une « auto-critique » des biais d'analyse perçus dans une littérature spécialisée, issus d'un discours binaire, tout en permettant de réfléchir à de nouvelles approches et formulations autour des objets archéologiques étudiés. Notre démarche consiste donc en l'adaptation d'un cadre binaire d'analyse et de critique pour ensuite se diriger vers l'exploration de différentes pistes, sortant de ce cadre.

ANALYSE DES TEXTES ARCHEOLOGIQUES

La différenciation genrée du féminin et du masculin pour les statue-menhirs rouergates et haut-languedociennes dans la littérature archéologique

Iconographie masculine

Violence & masculinité

L'homme "défricheur"

Attributs genrés et liés à l'image du guerrier

La fabrication d'une masculinité guerrière

Attributs liés aux outils, à un usage utilitaire

Masculinité VS environnement

Des significations symboliques communautaires excluant d'autres genres

Un vocabulaire spécifique liant masculinité et violence/domination

La construction de "présupposés patriarcaux" dans les interprétations

Une masculinité hégémonique

Un vocabulaire spécifique actif VS passif

Iconographie féminine

Féminité et attributs : attribution genrée

La théorie du matriarcat

Fantasma & Féminin

Seins et chevelure : la construction d'une image naturalisée du féminin

La construction des "signes de féminité"

Trouble dans les termes utilisés

Un patriarcat inversé

Un vocabulaire spécifique essentialisant

"Echo-fantasma" (Scott 1976) et érotisation des représentations

Sortir d'une approche binaire ?

- Remettre en question une approche binaire des avis de l'iconographie rouergate et haut-languedocienne en traitant des statue-menhirs « transsexuées », « transsexuelles », « androgynes » et « transformées » (Oubon 1937 ; D'Anna 1977 ; Serres 1997 ; Maille 2010 ; Peeters 2016).
- Questionner les normes iconographiques et l'attribution genrée établie par l'observation des attributs et des caractères physiques représentés.

CONCLUSION

Les attributs et les représentations genrés des statue-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc permettent de générer un discours « identitaire » genré, qui se base avant tout sur la distinction des genres, en particulier des sphères féminines et masculines. En effet, les interprétations issues de la littérature archéologique véhiculent un point de vue binaire qui confronte une iconographie masculine en opposition à une iconographie féminine. Les interprétations se construisent ainsi autour d'un vocabulaire qui lie masculinité et pouvoir et qui tend à essentialiser l'image du féminité fantasmée. Elles justifient un déterminisme de genre au moyen d'associations qui s'entre-valident afin de justifier une construction binaire de l'iconographie étudiée. Au sein des discours des « pensées » sont décelables à travers l'évocation de connaissances préétablies, freinant la formation de définitions et l'explication de termes au sein des analyses et des interprétations. Cependant, ces dix dernières années, d'autres pistes de réflexion ont vu le jour et tendent à s'extirper d'une approche binaire.